

## Satisfaits ou remboursés : 300 clients convaincus par les VRP



Avez vous déjà assisté à une descente de VRP sur Nogent-le-Rotrou ? Toujours est-il que celle qui a eu lieu samedi soir place Sully était certaine de persuader le spectateur à adhérer aux arguments de ces représentants de commerce-là : une dose d'humour corrosif, par exemple bassine et fil à linge pour la contrebasse, attaché-case et paire de broches... à chiottes en guise de batterie !, costumes 3 pièces caricaturaux soulignés par des maquillages outranciers, le tout mis en valeur par un sens du show et de la « mise en poche » du public digne d'un Bedos ou d'un Desproges. Bref, un cocktail à mi-chemin entre rock et cabaret qui a littéralement déchaîné la salle archicomble de Rock-Garden. « Le blues intestinal », « Mardi Gras », l'émouvant et grinçant « Corinne », ces titres donnent une idée de leur spectacle, véritable hymne tragico-déconnant à la condition du beauf moyen, série de portraits cruels et dérisoires, mais jamais bêtement méchants.

### Mise en poche du public

Mais bon, trêve de démarçage, des Indiens de Périgueux répondant au nom de Séminoles étaient chargés de « préparer » le client. Un set musclé servi par une rythmique solide, une voix bien particulière distillant des textes en français sacrément bien tournés. Quand je vous dirai que ce groupe va bientôt signer chez Bondage, label parisien des défunts Béruriers-Noirs, vous n'aurez pas de quoi être étonnés. A suivre donc d'une oreille plus qu'attentive. Pendant que j'y suis, je vous vanterai, tel le VRP devant l'éternel, le prochain concert Rock-Garden avec Molodoï, ex François Béru au chant, et en première partie Dye, groupe Breton, et Black Rippers, gang Nogentais. Quand ? Le samedi 4 mai au C.E.J., à 21 h. Affaire conclue !

